

# B E Y O Ģ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Les imaginations déchaînées

M. Tevfik Rüştü Aras présidera la prochaine réunion du Conseil de la S.D.N.

Genève, 22 A.A. — Le prochain conseil de la S.D.N. fixé au 11 janvier 1935 sera présidé par M. Tevfik Rüştü Aras.

### La liquidation de la Société des Quais

Les actionnaires de la Sté des Quais se sont réunis hier à la Banque Ottomane. Ils ont constitué un comité de quatre liquidateurs composé de MM. Burhanettin, président; Canonge, Boissière et Viner. Les employés étrangers de la Société seront licenciés; les autres seront maintenus à leur poste.

### La terreur de la serveuse ou les attouchements révélateurs

Grand émoi, l'autre soir au bar « Siyahgül » (La Rose Noire) à Beyoğlu. Un de ces dames attachées à l'établissement dansait avec un client. Le couple, étroitement enlacé évoluait sur la piste. Tout à coup, la jeune fille s'arracha visiblement affolée, des bras de son cavalier et se mit à appeler au secours. On se précipita.

Le plus pénaudait le danseur qui demeurait planqué, au milieu de la salle, l'œil atone et les bras ballants, se demandant ce qui avait bien pu provoquer, cet accès de terreur soudaine.

On finit par avoir la clé de l'éénigme. En termes entrecoupés par l'émotion, la serveuse avoua qu'à la faveur des contacts que la danse autorise et que l'intérêt professionnel... son cavalier d'occasion était armé d'un revolver et d'un couteau.

Entretemps, l'alarme avait été donnée à la danseur imprudemment à temps pour cueillir un personnage du nom de Mehdi, marchand sortant taches de son métier et établi rue Tahsin à Yemis. Il sera poursuivi pour port d'armes prohibées.

### La tempête en mer Noire

Le vent du Nord qui souffle en tempête depuis deux jours et qui prend des gese la pluie, cause des retards à la navigation. La mer Noire est démontée et c'est avec difficulté que les bateaux arrivent au port. D'autres comme l'Izmir et le Sormone attendent une accalmie à Kavak.

Les relations italo-turques ont toujours exercé une attraction très vive sur l'imagination fertile de certains correspondants étrangers en mal de « copie ». Le public d'Occident exige sa provende quotidienne d'informations sensationnelles, pimentées et agrémentées de sauce piquante, telles que les exigent les palais anglo-saxons. On les lui sert avec d'autant plus de zèle que ce genre de « production » se paye en dollars ou en livres sterling... Et quand les reporters ont fait buisson creux, quand l'actualité chôme ou invente, c'est si simple ! On a fait un livre fort pittoresque, intitulé « Les Mensonges de la guerre » ; c'est un recueil complet de tous les bombardements de toutes les nouvelles à grande sensation que l'on a fait circuler durant les hostilités et qui étaient absolument dépourvus de tout fondement, de toute apparence de justification. C'est là une sorte d'encyclopédie du burrage de crâne. Les relations italo-turques occuperaient un chapitre particulièrement volumineux dans un ouvrage que l'on consacrera aux « Mensonges de l'après-guerre ». Que de spécimens savoureux de l'ignorance, de la sottise et de la malveillance humaines ne pourraient-on pas y enregistrer ! Cela commencerait par l'inavantable illusion d'optique, le surprenant phénomène de mirage qui fit prendre, en 1925, la petite canonnière de 200 tonnes, la Giovannini, en route pour la station du Danube, pour une « puissante escadre » italienne appareillant vers la conquête de la Turquie, pour finir par la joyeuse histoire de ce cargo fantôme providentiellement échoué sur le littoral turc et à bord duquel — Le Temps dixit — on avait trouvé les plans complets d'un débarquement italien à Izmir ou à Adalia. Un pareil document, d'une si grande portée politique et militaire, confié à un simple cargo, comme c'est vraisemblable n'est-ce pas ? Quant aux nouvelles au sujet de prétendues concentrations de troupes dans le Dodécanèse, elles sont légion. Chaque année, au moment de la relève des quelques compagnies qui forment la « garnison » de Rhodes, il se trouve im-

manquablement un « correspondant zélé et conscientieux » qui d'Istanbul, du Pirée ou... d'Alexandrie, télégraphie à son journal de troublantes précisions sur la conquête prochaine de l'Asie Mineure par les troupes italiennes impatientes de s'élanter sur les traces millénaires des légions romaines... Or, si l'on voit parfaitement comment de fausses nouvelles de ce genre peuvent servir l'intérêt personnel des correspondants que la conscience professionnelle et le sentiment de leurs responsabilités ne gêne pas autre mesure; on devine tout aussi parfaitement le tort qu'elles causent aux relations entre deux pays que rapprochent tant d'intérêts politiques et économiques. La suspicion qu'elles font naître plane sur leurs relations commerciales qui ont besoin de confiance pour se développer et se consolider.

Le lecteur naïf qui nous a suivi jusqu'ici se demandera comment il se fait que la direction des grands journaux occidentaux, servie avec tant de désinvolture par des correspondants qui suppléent par la fertilité de leur imagination à la sûreté de leurs informations, ne licencie pas un personnel aussi peu scrupuleux. Le mal c'est qu'à tous les degrés de l'échelle hiérarchique, la même mentalité sévit dans certaine grande presse » d'Occident et il est fort probable que tout envoyé plus ou moins spécial d'une feuille à grand tirage qui serait parvenu, par exemple, à provoquer une guerre en forgeant une fausse nouvelle, considérerait ce tragique résultat comme... le plus grand événement de sa carrière.

Il est heureux que les intéressés, instruits et blasés par tant de précedents, se montrent — eux — moins crédules. L'entrelet du Cumhuriyet que nous publions ci-haut constitue à cet égard un indice heureux et profondément réconfortant.

G. PRIMI

### Les travaux de la G.A.N. Les amendements à l'impôt sur les farines et le blé

Ankara, 22 A.A. — La G.A.N. dans sa séance d'aujourd'hui, tenue sous la présidence de M. Essat Saray, député de Bursa, a approuvé les modifications ci-après proposées par le gouvernement à la loi sur la protection du blé.

#### Article Ier modifié

Les farines de toutes sortes de blé, de seigle et de semoule importées de l'étranger ou produites par les minières et fabriques dans les bourgades et villes de 10.000 âmes et au dessus, et par les fabriques dans les endroits où la population ne compte pas plus de 10.000 âmes, sont soumises à l'impôt prévu par la loi.

Par le mot « fabrique » en ce qui concerne les localités dont la population est au-dessous du chiffre de 10.000 âmes on entend, quelle que soit la force motrice, les installations et moulins comportant des machines ou actionnées à bras, ou encore qui traillent par ces deux moyens à la fois.

Sont également soumis à l'impôt, toutes sortes de biscuits et de macaronis importés de l'étranger ou fabriqués dans le pays.

Le nombre des habitants est celui établi lors du recensement général du 28 Octobre 1927. Ceux qui habitent la banlieue et les villégiaturants, même s'ils sont en dehors des limites d'une municipalité, sont considérés comme habitant la ville.

Les farines livrées par les villageois aux moulins situés dans des bourgades dont la population dépasse les 10.000 âmes sont exemptées de l'impôt et de seigle l'impôt est de 10 piastres par sac d'un poids net de 72 kilos et de 100 piastres pour toutes les farines venant après la première qualité.

Il appartient aux ministères de l'agriculture et de l'économie de designer quelle est la farine qui doit être considérée comme étant de la qualité.

Si les fabriciers de macaronis, de nouilles et de biscuits fabriquent elles-mêmes les farines dont elles se servent celles-ci sont considérées comme étant de la qualité et soumises en conséquence à l'impôt.

L'impôt est pour les macaronis, nouilles, semoules et biscuits, deux piastres par kilo. Les minières et moulins soumis à l'impôt sont obligés de faire des sacs de 72 kilos chacun. Dans les bourgades et villes où il n'y a pas possibilité d'exiger cette obligation, le Ministère des Finances est autorisé à la différer pour un délai approprié.

L'impôt en ce qui concerne les sacs dont la contenance est de plus de 72 kilos ou de moins de 72, est calculé en proportion.

Dans les endroits désignés par le conseil des ministres comme se trouvant éloignés des lieux d'exportation et d'embarquement et des centres d'achats, le gouvernement est autorisé à réduire jusqu'à 50% la proportion de l'impôt.

### L'incendie de Büyükdere

Il résulte de l'enquête menée au sujet de l'incendie, au cours duquel le yali de M. Tahsin, député d'Ardahan, a brûlé complètement, que c'est une sexagénaire, la gardienne Nadiré, qui a causé le sinistre. Le yali n'était pas habité, en effet, par ses propriétaires. La malheureuse s'était levée à l'aube, pour faire le dernier repas du ramadan, et s'était endormie après avoir allumé le gaz. Elle oublia de l'éteindre ce qui amena une explosion. Le yali conçu de M. C. Tokatyan a été partiellement détruit.

### Un drame passionnel à Balikessar

Le vendeur de fromages Nevreköplü Mehmet oğlu Mustafa, établi à Balikessar, qui s'était épris, il y a cinq mois de la jeune Hatice, fille du nommé Kara Ahmet, demeurant au quartier Vicinity, cohabite depuis lors avec elle. Mais la médisant intelligence ne tarda pas à se manifester dans ce ménage illégitime. Il y a une semaine sur l'initiative de sa mère, Hatice chassait de la maison son amant peu commode.

Bien que celui qui voulut se reconcilier avec la jeune femme, cette dernière se montra intraitable. Exaspéré Mustafa décida de se venger. Il s'introduisit clandestinement dans la maison de Hatice et déchargea sur elle son revolver à brûle pourpoint. Attenté au cœur la jeune femme eut le force de se trainer jusqu'à la maison voisine où elle expira. Mustafa se blessa aussi d'une balle, partie semble-t-il accidentellement de son arme. Il succomba à sa blessure une demi heure après qu'on l'eut transporté à l'hôpital municipal.

## DEPECHES DES AGENCES ET PARTICULIERES

### Les crédits extraordinaires pour la défense nationale en France

Paris, 23. — Le Sénat a voté au cours de sa séance d'hier par 276 voix contre 7 le projet de loi qui prévoit un crédit de 800 millions de francs pour des dépenses d'armements extraordinaires. Cette loi avait déjà été votée par la Chambre.

### Le Japon a dénoncé le traité de Washington

Washington, 23. — La note pour la dénonciation du traité naval de Washington a été transmise télégraphiquement par le ministère des affaires étrangères japonais à l'ambassadeur à Washington qui l'a déjà communiquée officiellement à M. Cordell Hull.

#### En extrême Orient

### Troupes soviétiques en Mandchourie ?

Harbin, 23. A. A. — Du correspondant de Reuter:

Un incident de frontière se serait produit à Tunning, dans la province de Kirin, où une centaine de soldats soviétiques auraient

kouo.

#### Ecrit sur de l'eau...

### LES MARCHANDS D'HOMMES

Plus vite que les marchands d'esclaves d'autrefois, plus lâches et plus hypocrites, les marchands d'hommes continuent leurs méfaits. Des échos de leurs agissements dans divers pays étrangers sont venus jusqu'à nos oreilles. Mais il y en a aussi chez nous des marchands d'hommes, et ils sont légion, hélas !

Marchands d'hommes, j'ai été votre instrument inconscient, naufragé, et je ne l'oublierai jamais...

Voici les faits :

Un garçon de bureau que j'estimais beaucoup se présente un jour à moi. Aimable, respectueux, travailleur zélé, je le croyais très honnête.

Mon beau-frère est arrivé du pays, me dit-il. Il est sans travail depuis deux mois. C'est un jeune homme parfait. Vous seul pouvez le sauver de l'affreuse misère qui l'accable, lui et toute sa famille. Envirez deux mots à votre camarade de la Banque X. On l'acceptera peut-être. C'est sa seule planche de salut. Il vous en gardera une reconnaissance éternelle.

Quelques mois après, j'acceptai de donner un coup de téléphone à une autre connaissance pour lui recommander cette fois « de cousin » du garçon de bureau. Au bout de quelques années, j'avais certainement placé trois ou quatre personnes de sa sorte.

L'honnête garçon de bureau n'était qu'un marchand d'hommes...

Je viens d'apprendre que ses prétendus beaux-frères et cousins m'ont payé des commissions-différences. L'un d'eux s'était engagé à verser une somme de 250 livres. Un autre m'a fait parvenir cinq livres par mois durant plusieurs années. Tous ces malheureux, qui n'avaient que des apothéoses de misère, croyaient que le marché d'hommes d'ici était moi.

J'ai, naturellement, jamais rien reçu. Notre garçon de bureau se chargeait de faire les encaissements « en mon nom » et empochait tout.

Un autre cas : je connais un gérant d'immeubles qui vient d'engager un « kapuc » au salaire de vingt livres mensuellement. Mais ce dernier

a dû au préalable signer un bon par lequel il reconnaît devoir au gérant-sanglier une somme de 200 livres turques, payable à raison de 10 livres par mois.

C'est du propre ! Et dire que les sinistres ex-

plots de ces marchands d'hommes s'exercent dans bien des domaines et parfois sur une vaste

échelle !

Qui nous délivrera de ces canailles ? Il faut

les démasquer chaque fois qu'une occasion se présente. Il faut empêcher, pour autant que cela

est en notre pouvoir, que des innocents ne deviennent le jouet de ces monstres gorgés de

sang et de mort humaine...

### La population de la Sarre et l'interdiction de pavoiser

### Toutes les maisons ont arboré hier drapeaux et fanions

Saarbrücken, 23. — L'ordonnance de la commission de gouvernement interdisant tout pavoisement dans toute la zone du plébiscite et jusqu'à la communication des résultats de la consultation populaire a causé une très vive surection parmi la population de la Sarre.

On interprète d'une façon générale cette interdiction comme une mesure dirigée contre les Allemands,

ce qui a donné lieu à une impressionnante protestation. Hier, depuis l'aube,

dans toutes les villes et jusqu'à dans les moindres villages dans la Sarre

toutes les rues furent envahies d'une profusion de drapeaux d'oriflammes et de fanions.

Il y en avait à toutes les maisons, à toutes les fenêtres. La population entière a participé à ce pavoisement massif en lui donnant le caractère d'une protestation unanime.

### Le cabinet Jevitch jouit d'une bonne presse en Roumanie

Bucarest, 23. — L'opinion publique roumaine a réservé un accueil très amical au nouveau cabinet Jevitch. Le nouveau président du Conseil est jugé généralement en effet, comme un ami sincère de la Roumanie. Il est dit qu'il maintient et de la consolidation de la paix. Ses efforts qu'il a déployés à Genève y constituent la meilleure preuve de sa vocation d'apôtre de la paix.

### France et Italie

#### Une exposition d'art italien à Paris

Rome, 23. — Sur l'invitation du Conseil Municipal de Paris et avec l'approbation de M. Mussolini, le comité Italie-France organisera à Paris, sous le patronage du secrétariat pour la presse et la propagande une grande exposition d'art italien antique et moderne. L'exposition sera inaugurée le 2 mai prochain et sera complétée par une série de manifestations littéraires et musicales.

Le préfet de police de Paris, M. Simon, a déclaré officiellement que Zinoviev a été arrêté le 16 courant, ainsi qu'un certain nombre d'autres personnes. Ces arrestations ont été opérées à la suite des investigations faites après le meurtre de Kiroff, le 1er décembre.

Le préfet de police, M. Simon, a déclaré officiellement que Zinoviev et Kamenev en

judgement, leur cas sera soumis à un tribunal spécial qui examinera la question de leur exil administratif.

### Les prêtres étrangers attaqués au Japon

Tokio, 23. A. A. — Du correspondant de l'Agence Reuter :

Les prêtres et les missionnaires catholiques étrangers s'enfuient en toute hâte

affirme-t-on, d'Amamioshima, grande île située au sud-est de Kyushu, à la suite d'attaques des habitants.

L'île possède quinze églises catholiques.

### Les sauveteurs

Hamburg, 23.

## Les souvenirs d'un ancien agent de police

### Fructueuses méditations

Le fuyard était un homme âgé approximativement de 40 ans, de taille courte, le visage plein et les yeux fermés en amande. Pendant que je songeais à lui, le poste s'était vidé entièrement. Je me demandais :

— Quel est cet homme ? Est-il Hellène ? S'il est, dans ce cas là il ne pourrait partir que pour la Grèce. Mais par quelle voie ?

C'était précisément ce point qui me torturait le cerveau. Par l'entremise d'un de mes amis, j'avais connu un grand nombre d'Hellènes établis à Sarap Iskelesi en qualité de shipshandlers.

Ces ressortissants hellènes connus sous le nom de « bombot » fournissaient des denrées alimentaires et diverses autres matières aux cargos battant pavillons britannique, russe, italien et hellène mouillés dans le port. Parmi ces shipshandlers se trouvaient deux associés, nommés tous deux Vasil et un autre surnommé Deli Tanaş. Les deux Vasil fournissaient tout particulièrement les bateaux anglais et hellènes. Ils avaient investis d'assez gros capitaux dans leurs affaires. En raison de la pénurie de capitaux de Deli Tanaş et du fait de son charlatanisme outre, les commandants des vapeurs anglais s'abstenaient de traiter des affaires avec lui. Cet état de choses avaient amené la rupture des relations entre ces deux firmes qui se trouvaient à l'état d'ennemis jurés.

Au cours des deux années que j'avais passées dans ce bureau, je déjeunais généralement au restaurant de Sari Yorgi à Sarap Iskelesi où les prix des plats étaient relativement très modérés. Les shipshandlers ou bombots comme on les appelaient en étaient les clients assidus.

J'avais ainsi l'occasion de m'entretenir tous les jours avec eux et d'assister à d'interminables discussions entre Deli Tanaş et les deux Vasils — discussions dont je me plaisais à attiser la violence. Je savais d'autre part que Sarap Iskelesi était peu surveillée par la police, on y faisait évader, à bord des cargos étrangers, moyennant une légère contribution, un grand nombre d'individus. Seuls les paquebots étaient surveillés à cette époque par la police; les cargos en étaient complètement exemptes et craignaient d'habitude au large. Pendant qu'assis sur ma chaise au postes je ruminai mes pensées, Deli Tanaş et Sarap Iskelesi me revinrent à l'esprit.

Je me demandai si l'escroc hellène ne se serait enfui par leur entremise et si je ne pourrais pas mettre à profit à cet effet mes relations avec Deli Tanaş.

Profitant de l'absence de mon chef, je demandai de partir. D'ailleurs mon rôle de conseiller aux affaires n'avait jamais été aussi important. Cela fit sentir que ma démarche serait couronnée de succès. Je me rendis auprès de l'agent Sabri chargé de me remplacer.

— Je te prie lui dis-je, de me relever une demi heure avant la fin de mon service pour me permettre d'aller encaisser l'argent que me doit un ami. Je suis complètement dépourvu de fonds.

Je l'amenai à accepter ma pro-

position en lui promettant de faire le lendemain deux heures de garde à sa place.

Sur ces mots, je sortis du poste et me rendis en hâte à Sarap Iskelesi.

### En chasse..

Personne ne se trouvait dans le restaurant de Sari Yorgi, sauf le plongeur Kotsu dit « le chauff ». Après m'être entretenu avec lui à bâtons rompus, j'essaya d'amener la conversation sur Deli Tanaş.

— Continuez, vous, dis-je, à le mettre en colère ?

— La folie de Deli Tanaş, me répondit Kotsu, a atteint ces jours son paroxysme. Il se dispute tous les jours avec les deux Vasil. Mais aucun bateau ne traite des affaires avec lui. Il s'est encore disputé ce matin avec les deux Vasil. Il est certain qu'il sera passé à tabac à son bord.

Je me proposais de m'enquérir d'abord de Deli Tanaş sur cette affaire et de mettre à profit l'inimitié existante entre lui et les Vasil. Deux heures s'étaient déjà écoulées sans que Tanaş eût encore parlé. Je pensais encore qu'il avait encore quatre heures pour prendre mon service. Toutefois j'étais inquiet étant parti du poste sans autorisation préalable.

Je ne dispose encore d'aucune piste, me disais-je. Me sera-t-il possible de profiter de Deli Tanaş ou d'un autre ? Tout en ne connaissant pas les procédures en usage dans la police, je n'ignorais pas qu'on ne pouvait quitter le poste sans une permission spéciale. Alors que deux nouvelles heures s'étaient ajoutées aux deux premières heures d'attente, Deli Tanaş n'avait pas encore donné signe de vie. J'hésitais me demandant si je devais, dans ces conditions, continuer à l'attendre ou regagner le poste. Sur ces entrefaites, j'aperçus tout d'un coup Deli Tanaş s'amenant, dans une embarcation, vers Sarap Iskelesi. Cet homme qui était effectivement fou, n'ayant pu traîner aucune affaire depuis une semaine s'était rendu dans la journée à bord du cargo des Vasil où il avait reçu une verte râclée des deux associés. C'est dans un état de folie furieuse qu'il retournait à terre.

Il s'avanza vers nous en lancant à haute voix le mot : « Ruffians ! »

Kotsu se mit à le blaguer : — Kyrié Thanas, tu sembles avoir fait de bonnes affaires aujourd'hui et gagné beaucoup d'argent... Offre-nous un verre de vin.

Tanaş vociférait des injures en disant qu'il ne lui avait pas donné depuis huit jours une seule affaire, mais qu'il saurait s'en venger.

— Comment ça ? — Tant que ça, je le ferai par le bras en yue de le calmer.

— Kyrié Thanas ! ne fais pas attention à ces gens-là, lui dis-je. Ils ont tout ce qu'il leur faut et cherchent à s'amuser au détriment des autres. Viens, je t'offrirai un verre de vin.

Tanaş, en répandant des jets de salive autour de lui, reprit :

— Mais, mon bey, vous devez savoir, me dit-il, que ces bateaux m'appartenaient antérieurement. Les deux Vasil sont parvenus à me les arracher des mains. Ils m'ont fait passer pour eux des yeux des capitaines qui me refusent toute sorte d'affaire.

(Du Zaman) (à suivre)

### Quatrième concert d'orchestre

Je crovais avoir tout dit sur cet excellent orchestre, pourtant à chaque occasion de l'entendre, de nouvelles découvertes m'obligent d'en parler longuement.

Cette fois-ci c'était surtout le choix des morceaux exceptionnellement ingénieux qui a attiré mon attention. M. Cemal Raşa sait tenir l'auditoire en suspens. Dans les deux premiers numéros — *Ricercari a 4 voci de Palestina* et la « Pavanne et Chaconne » de Purcell, la somptueuse gravité de cette musique saine qui fait penser à Bach était justement ce qu'une tête fatiguée et un cœur assouvi pouvaient demander de mieux pour le premier quart d'une heure de musique. On dirait que là se passaient par un tamis fin tous les soucis, les brouhahas de la vie quotidienne, et les esprits se calmaient.

Puis vinrent les gais *Tanzweisen* de Boccherini dont le dernier *Minuetto (Seguidilla Spagnola)* fut joué avec toute la verve et le caprice demandés.

Mais je ne saurai comment expliquer ni en quel mots rendre la beauté ravissante de Mozart dont chacune des parties fut interprétée d'une façon parfaite.

*Allegro, Romanze, Minuetto et Rondo*, une sérenade de quatre parties, un amour de *Nachtmusik* d'un style vif et chantant qui pourra faire date dans les réussites de cet excellent orchestre.

MALVINA VALIDEIAN

### Incendies

Egalement hier la nuit un feu de cheminée, vite éteint, s'est déclaré au Lycée Tarakki de Sisli.

### Les imprudents

En voulant sauter de la voiture en marche le Dr dentiste Mehmet Kâzim, qui se rendait en tram d'Eminönü à Tophane, tomba et se blessa.

SLOAN'S  
LINIMENT

# La vie locale

### Le monde diplomatique

#### Consulat général de Tchécoslovaquie

Le chef de l'office consulaire tchécoslovaque et Mme Kvetoslav Gregor, ont quitté hier Istanbul en vertu d'un congé. La gérance de ce consulat général sera assurée en attendant par M. l'Ing. Hynek Brumer, attaché-consulaire.

#### Le Vilayet

#### Les préparatifs des élections

Les listes électORALES ont été affichées pour 15 jours dans les quartiers afin de permettre à ceux qui n'y figuraient pas de formuler leurs réclamations. La commission de contrôle les examinera aussitôt. Les électrices sont partout en grand nombre. A Kadıköy et à Bakırköy il y a plus de femmes que d'hommes.

#### A la Municipalité

#### Le service de nuit dans les pharmacies

Les pharmacies devant fermer à 21 heures, la direction de l'hygiène d'Istanbul a prescrit à qui de droit de dresser la liste de celles qui seront de service la nuit, par roulement, dans tous les quartier à partir du 1 janvier prochain.

#### Les noms des rues et quartiers

Un comité a été créé avec mission de préparer au Conseil municipal de la ville les noms en pur turc devant remplacer ceux des rues et des quartiers d'Istanbul.

#### L'eau de TaşdeLEN

Les ingénieurs de la Municipalité, chargés d'examiner les conditions dans lesquelles on pourrait assurer l'adduction à Uskûdar de la fameuse eau de TaşdeLEN ont remis leur rapport à qui de droit.

#### Les examens des coiffeurs

Sur 4000 coiffeurs qui exercent à Istanbul, mille seulement se sont présentés aux examens organisés à leur intention. La municipalité a fixé les mardis comme jours d'examen pour les retardataires. Ceux qui persistent ne pas s'y soumettre seraient passibles d'une amende de 5 à 25 livres.

#### Si le câble du tunnel

#### venait à se rompre...

Les essais faits en présence du directeur de la Société et de l'inspecteur principal des sociétés M. İbrahim ont démontré qu'en cas de rupture du câble on pourrait parfaitement arrêter le convoi *İzmir-Eskişehir* électrique.

#### L'enseignement

#### Les vacances semestrielles

Les vacances semestrielles ont été fixées dans toutes les écoles du 1 au Janvier, sauf dans les écoles étrangères et minoritaires qui, par suite des fêtes de la Noël, ont interrompu les cours depuis aujourd'hui.

Les écoles des villages qui n'avaient pas jusqu'ici de vacances suivront la règle générale.

#### Pour les écoliers indigents

Les Sociétés, de bienfaisance d'Ankara ont décidé de servir à partir du mois prochain des repas chauds et cela chaque jour à mille élèves des écoles de la capitale.

#### Un concours original

L'Union des Dames Turques donne pour la première fois à Istanbul, le 10 Janvier, au « Dağcılıklı Klübü » de Taksim (Club des montagnards) un concours culinaire avec no jury qui devra cerner des prix très élégante avec bridge. Les invitations seront personnelles.

Les Maisons qui participeront sont : Péra Palace, Hôtel Tokatlıan, Park-Hotel, Régence, Maxim, Abdullah, Yordan, Tokati, etc.

Pour les charcuteries : Dandırıno, Benédato, Schutte, Tito, etc.

Patisseries et confiseries : Tokatlıan, Lebon, Parisienne, Gloria, Pétrograd, Muliatar, High-Life, Haci-Bekir, Recep İsmail Hakkı, etc.

#### Du Touring et Automobile Club de Turquie

Messieurs les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont priés, conformément à l'art. 25 des Statuts de vouloir bien verser leurs cotisations pour les années 1934-1935 jusqu'à la fin de Décembre 1934.

### Les Concerts

#### Le concert de Laura Pasini à la « Dante Alighieri »

Ainsi que nous l'avons annoncé hier le concert de la grande cantatrice Laura Pasini, soprano de renommée mondiale, de l'Opéra Royal de Rome, qui devait avoir lieu aujourd'hui dans la grande salle des fêtes de la « Casa d'Italia », a été remis au mardi 25 octobre, à 18 h.

Laura Pasini vient au tout premier rang parmi les jeunes artistes italiennes qui ont conquis les honneurs de la célébrité. Romaine, elle s'est affirmée en triomphatrice dès sa première apparition. Elle réunit toute une série de précieux dons ; de la dérivation de force et la façon dont elle s'impose immédiatement à tous les publics. Elle possède une voix dont la suavité s'ajoute à une rare perfection technique et de style. Elle perpétue, avec sensibilité et compréhension, la tradition du bel canto. Voici le programme que cette grande artiste exécutera.

#### I. PARTIE

Carissimi (1604-1674) *Vittoria, Vittoria...*  
Bononcini (1640-1703) *Deh più a me non v'asconde...*  
Tenaglia (1660 - ) *Aria in stil recitative*  
Scarlatti (1685-1752) *Le violette (chanson)*  
Mozart *De l'opéra « Les noces de Figaro »*  
a) *Porgi, amor, qualche ristoro*  
b) *Non so più cosa sono, cosa faccio fair de Cherubino*

#### II PARTIE

Schubert a) *La Poste*  
b) *Dove ?*  
Brahms a) *Immer Leiser*  
Debussy a) *Meine Liebe ist grün*  
b) *C'est l'extase langoureuse*  
Dupare *Cheveux de bois*  
Straus *Invitation*  
*Serenata.*

#### III PARTIE

Pizzetti *I Pastori*  
Granados *Elegia eterna (en Catalán)*  
Respigi *Razzolan sopra l'aria la galline (Rispetto Toscano)*  
Reger *Nonna nanna della Vergine*  
Porrino *Tracca (Chansons trahiées par des boutons)*  
Rossini *La danza (Tarantelle napolitaine)*

#### Les Associations

#### Un concours original

L'Union des Dames Turques donne pour la première fois à Istanbul, le 10 Janvier, au « Dağcılıklı Klübü » de Takim (Club des montagnards) un concours culinaire avec no jury qui devra cerner des prix très élégante avec bridge. Les invitations seront personnelles.

Les Maisons qui participeront sont : Péra Palace, Hôtel Tokatlıan, Park-Hotel, Régence, Maxim, Abdullah, Yordan, Tokati, etc.

Pour les charcuteries : Dandırıno, Benédato, Schutte, Tito, etc.

Patisseries et confiseries : Tokatlıan, Lebon, Parisienne, Gloria, Pétrograd, Muliatar, High-Life, Haci-Bekir, Recep İsmail Hakkı, etc.

#### Un curieux brasero

Mais les habitants d'Olynthos avaient beaucoup de confort, ainsi que de beaux vases, des objets de bronze, des monnaies et des terres cuites pour orner leurs maisons. On a trouvé des solides conduites en terre cuite pour l'écoulement des eaux, ainsi que des réservoirs et des baignoires. Parmi la foule d'ustensiles de ménage précieux le brasero en bronze qui fut trouvé caché dans un coin est unique. Il est haut de 35 centimètres et large de 66 avec deux anses qui se terminent en têtes de serpent. Lorsque ce brasero n'était pas utilisé pour le chauffage ou pour la cuisine, on pouvait le renverser et l'utiliser comme cuvette pour se laver. Pour laver la vaisselle et les mains on se servait d'une cuvette ovale en terre dont le tuyau traversant le mur versait les eaux sales dans la rue. Ce système est encore en usage en Macédoine et en Turquie.

Les fouilles ont mis au jour un grand nombre de maisons et de magasins bâties le long des voies centrales de la ville. Quant au tracé des rues, la partie la plus récente de la ville, bâtie sur la hauteur nord, en constitue un admirable spécimen. Cette partie de la ville fut tracée suivant les règles d'Hippodamos, le grand architecte mésien dont le plan fut appliqué à Millet, au Pirée, à Rhodes, à Alexandrie, à Sélinonte et à plusieurs de nos villes modernes. Ce plan consistait en un réseau de rues droites se croisant à angle droit par intervalles régulières. Les avenues centrales d'Olynthe sont larges d'environ cinq mètres. Les rues qui les coupent perpendiculairement à des intervalles réguliers forment, avec elles, des rectangles d'égale surface, l'un des côtés mesurant 86,6 mètres et l'autre 35,5 mètres.

Une de découvertes les plus importantes des fouilles d'Olynthe dans la dernière période, est une grande maison des faburgois sur 26 mètres de façade et 17 mètres en profondeur. Par endroits les murs subsistent jusqu'à une hauteur de 1m.50 à 2m. et sont enduits avec un crépi de plâtre très lisse

# Les fouilles d'Olynthos

L'excellente comédie

**L'AMOUR EN CAGE**

doté d'un esprit gai, est interprétée par :

**Anny Ondra**

qui joue «deux rôles» avec le sens aigu et la grâce la plus frappante.

Bientôt au Ciné SUMER

**La Bourse**

Istanbul 22 Décembre 1934

## (Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur	94.25
Ergani 1933	97.—
Uniture I	28.—
" II	26.82
" III	27.—

ACTIONS	
De la R. T.	57.50
İş Bank. Nomi.	10.—
Au porteur	10.—
Porteur du fond	95.—
Tramway	30.50
Anadolou	28.05
Chirket-Hayriye	15.16
Régie	2.20

CHEQUES	
Paris	12.03.75
Londres	623.50
New-York	73.47.50
Bruxelles	3.39.56
Milan	9.28.—
Athènes	83.86.75
Genève	2.45.14
Amsterdam	1.17.18
Sofia	66.08.60

DEVISES (Ventes)	
Pts.	Pts.
20 F. français	169.—
1 Sterling	625.—
1 Dollar	126.—
20 Lirettes	213.—
20 F. Belges	115.—
20 F. Suisse	808.—
20 Lev	23.—
20 C. Turques	98.—
1 Florin	83.—

## CONTE DU BEYOĞLU

**Joli mannequin**

Par MAURICHE DUPLAY

— Celle-ci, madame, ferait probablement votre affaire.

Le couturier murmura cette indication à l'oreille de Mme Fonteneuve, alors que pivotait devant eux une ravissante fille en grand décolleté, qui venait de s'annoncer : «Soir de griserie».

Le mannequin Lola s'appliquait à mettre en valeur sa robe, puisqu'elle semblait plaire à une cliente de qualité. Cependant, Mme Fonteneuve examinait plutôt Lola que sa robe. Cette svelte blonde aux prunelles d'azur mauve, avait de la franchise dans le regard, de la gentillesse dans son rayonnant sourire.

Lola était passée, d'autres mannequins défilaient, qui présentaient la suite de la collection.

Lola reparut. Elle portait un pyjama d'un bleu électrique, qu'elle nommait : «Méditerranée». Mme Fonteneuve sentit de confirmer sa favorable impression.

Le défilé était terminé ; les vendeuses avaient inseré les commandes ; la clientèle s'en était tout entière allée. Dans leur cagibi, les mannequins fôliraient.

Une première, y plongeant la tête, appela :

— Lola, chez le patron, tout de suite !

Cette convocation insolite venant après les paroles échangées à son sujet par le couturier et Mme Fonteneuve, intrignaient la belle enfant.

— Ma petite Lola, lui dit l'arbitre des élégances, je me suis chargé de te transmettre une offre de notre excellente cliente Mme Fonteneuve, qui peut, qui doit te tenter.

— Ça dépend, répondra le mannequin désorienté et sur ses gardes.

— Il s'agit d'une situation un peu originale et romanesque, d'une mission, c'est cela, d'une mission charitable.

Lola s'égarait de plus en plus.

Le couturier continua :

— Mais, avant tout, il est bien entendu que tu n'as pas un amant qui t'entretient de façon princière ? Il est bien entendu, qu'en acceptant la proposition que je vais te faire, tu n'auras pas à le sacrifier ?...

Le mannequin se régimba :

— Oh ! mais c'est que je ne veux pas quitter mon Bob ! Il a beau ne pas me donner grand'chose, je l'aime et il m'aime. Si je dois le quitter, je refuse net.

— Attends donc que j'aille fini, s'assiede ! s'implaqua le couturier. Tu n'auras pas à lâcher ton amant. Quand tu sauras, tu te rendras compte. Ensuite, tu persuaderas aisément Bob. Il ne te défendra pas d'accomplir une bonne action...

Lola se remit à écouter le patron avec docilité.

— Mme Fonteneuve a un grand fils de cinquante ans. Ce fils est un blessé de guerre. Charles Fonteneuve est un infirme. Comprends-moi bien : il n'est plus un homme. La moelle épinière touchée... Mais ce Parisien a conservé le goût de ce qui est beau, gracieux. Avant 1914, on le voyait souvent rue de la Paix, aux Acacias. Il eut, comme amies les plus jolies mannequins de cette époque lointaine. Il lui arrive d'en parler, avec émotion, à sa mère qui l'adore et qui est très bonne, très libérale aussi. C'est pourquoi Mme Fonteneuve a conçu le projet... Oui, tu irais chez elle, lui montrer des robes. Le fils assisterait à cette présentation intime. Son état a rendu cet ancien conquérant extrêmement timide et comme honteux vis-à-vis des femmes. Il les fuit. Alors au moyen des sourires, de mots aimables, tu l'apprivoiseras. Tu retourneras chez les Fonteneuve. On t'inviterait à goûter, à sortir, à voyager. Et peu à peu, tu feindrais de l'appréhender, pour le blessé, d'une espèce d'amitié anourue. Ça durera ce que ça durera. Le sort de Charles Fonteneuve en serait provisoirement adouci, à la grande joie de sa maman.

Lola restait indécise. Comment se tirerait-elle d'un rôle si compliqué ? Et Bob, à qui elle tenait, ne refuserait-il pas son consentement ?

— Tu sais, ajouta le couturier, ils sont immensément riches, les Fonteneuve, et fort généreux !

Bob commença par opposer de la résistance, mais finalement céda.

Par un clair matin, Lola arriva chez les Fonteneuve, flanquée d'une première et d'une habileuse, avec les numéros les plus marquants de la collection Assis à côté de sa mère, le blessé contemplait le mannequin.

Il est encore bien, ce malheureux, songeait Lola, tour à tour séminante, digne, altière, selon la robe qu'elle présentait. Il a l'œil fin et doux. Quel dommage ! «Et de son côté, Charles Fonteneuve se disait : La désacieuse fille ! Le bleu violet de ses yeux rappelle ma couleur, certains matins d'un bel été. Quelle belle robe !

Cependant, Lola, évitant dans le vaste salon doré de soleil, le regardait comme s'il n'avait pas été un infirme, lui manifestait une sympathie exempte de pitié. Et cela le réconfortait et le réhabilitait près de lui-même.

Lola revint. Charles se familiarisa avec elle. Elle l'accompagnait au théâtre, au concert. Il en remettait comme d'inestimables faveurs.

— Mais je me plains énormément en votre compagnie ! protestait le mannequin.

Elle ne mentait pas outre mesure. Si Bob restait son cheri, elle le jugeait, par comparaison, un peu bête, grossier, sec. Comme elle le lui laissait voir de temps en temps, il se piquait.

Lola se taisait, ses belles prunelles mouillées.

L'autre poursuivit :

— On vous a enseigné, seriné un rôle. Rôle ennuyeux, pénible. Nous ne présentiez plus de belles robes à des rombières, pour leur donner à croire qu'avec «Soir de griserie», «Rue de la Paix», ou «Méditerranée» elles achèteraient votre sveltesse et votre souffrance, mais vous dispensiez encore de l'illusion sous une forme différente, mon cher petit mannequin. Je vous demande infiniment pardon qu'on vous ait imposé pour moi cet effort supplémentaire.

Lola éclata en pleurs :

— Mais je vous aime bien, Charles !

— Sans doute, sans doute. Ce n'est pas une raison pour exposer davantage votre bonheur. Privé de vous, le petit amant s'embête. Comme je le comprends, ce garçon ! Si l'absence se prolongeait, il serait capable... Or, je ne me pardonnais jamais de l'avoir déterminé à une frasque irréparable, d'avoir détruit votre union. Lola, ne restez pas près de moi, une journée n'est pas près d'être sage.

Le séjour au château des Fonteneuve, commença bien. Bob écrivait ponctuellement à Lola des lettres brûlantes. Toutefois, les plus brûlantes lettres ne sauraient équivaloir à la présence et Lola connaissait des accès de mélancolie.

Mme Fonteneuve l'exhortait :

— Dominez-vous, ma petite ! Il ne faut pas que mon pauvre fils se doute.

Charitable et intéressée, Lola gardait devant le blessé, son merveilleux sourire.

— Ça dépend, répondra le mannequin désorienté et sur ses gardes.

— Il s'agit d'une situation un peu originale et romanesque, d'une mission, c'est cela, d'une mission charitable.

Lola s'égarait de plus en plus.

Le couturier continua :

— Mais, avant tout, il est bien entendu que tu n'as pas un amant qui t'entretient de façon princière ? Il est bien entendu, qu'en acceptant la proposition que je vais te faire, tu n'auras pas à le sacrifier ?...

Le mannequin se régimba :

— Oh ! mais c'est que je ne veux pas quitter mon Bob ! Il a beau ne pas me donner grand'chose, je l'aime et il m'aime. Si je dois le quitter, je refuse net.

— Attends donc que j'aille fini, s'assiede ! s'implaqua le couturier. Tu n'auras pas à lâcher ton amant. Quand tu sauras, tu te rendras compte. Ensuite, tu persuaderas aisément Bob. Il ne te défendra pas d'accomplir une bonne action...

Elles tirèrent du néant une vieille parente dévouée qui avait élevé Lola et qui, gravement malade, la rappelait. Le mannequin demeura à Paris une

**Maxim**

(Direction Turquoise)

Lundi 24 Décembre

**REVEILLON de NOËL**

Arbre de Noël

Attractions

Deux orchestres

Loterie gratuite

**Surprises - Cadeaux**

Réservez vos tables d'avance

**Votre dinde de Noël**

chez DENDRINOT

Cité de Pétra, No 6.

Lundi 24 Décembre  
EXPOSITION CULINAIRE**MAXIM**

Direction Turquoise

Samedi 29 Décembre

de 16 à 19 heures

**Arbre de Noël pour enfants****Surprises, Cadeaux**

DANSE

ATTRACTONS

**TARIF DE PUBLICITE**

4me page Pts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

A  
L'IPEK et au MELEK**CSARDAS FUERSTIN**

MARTHA EGGERTH

600.000.000 de tonnes. La culture et l'emploi du tabac qui furent introduits en Turquie en 1601, ont été tour à tour interdits, puis autorisés jusqu'en 1862, époque où le commerce en a été mis en régime d'Etat.

Les régions où la culture du tabac est particulièrement développée sont celles du littoral de la Marmara : de Samsun, Bafrà, Tasora, et Trabzon, ainsi que la région égénienne où cette culture est la plus ancienne.

Les tabacs actuellement produits en Turquie sont de deux espèces : La première surtout répandue en Anatolie occidentale et dans la région égénienne, est proche de l'espèce américaine à fleurs rouges et à feuilles qui sont à même le rameau. La plante atteint jusqu'à un mètre cinquante. Les fleurs de la seconde espèce sont jaunes, les feuilles ont des tiges plus longues et la plante est de plus petite taille. Elle est surtout prospère dans la région de Samsun comme dans toute l'Anatolie Orientale et offre un arôme délicieux.

Nous donnons, ci-dessus, quelques indications numériques sur les récoltes et les exportations de nos tabacs au cours de ces dernières années :

Année	Récolte	Exportation
1928	43.034.745	kgs. 39.809.558
1929	36.503.307	" 32.645.797
1930	47.261.890	" 32.750.292
1931	51.11	

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Contre les profiteurs de guerre

Une loi sera élaborée aux Etats-Unis en vue d'empêcher que tout citoyen américain puisse retirer le moins de profit d'une guerre éventuelle. M. A. S. Esmer écrit à ce propos dans le *Milliyet* et la *Turquie*:

Le président Roosevelt est l'homme qui actuellement peut faire tout ce qu'il veut aux Etats-Unis. Il a pour lui l'opinion publique américaine. Par ailleurs, plus des deux tiers des membres du Sénat et du Congrès appartiennent à son parti. On n'a pas vu, depuis cent cinquante ans, un président de la République qui disposait d'une telle majorité dans les deux Chambres. Roosevelt n'est plus, pour ainsi dire, un président de la République, il est le chef de la nation américaine.

C'est pourquoi il devient incontestable qu'il fera triompher son idée. Le geste de M. Roosevelt est digne d'éloges au point de vue de la paix du monde. Les fabriques d'armements avaient établi leur règne à l'intérieur des frontières de nombreux pays. Mais dans la guerre qu'il vient de déclarer à ces fabriques, M. Roosevelt a pour lui non seulement l'opinion publique américaine, mais aussi celle du monde entier.

## Le rapprochement franco-italien

M. Yunus Nadi envisage avec un certain pessimisme, dans le *Cumhuriyet* et la *République*, le rapprochement franco-italien.

Pour réaliser une œuvre solide de paix, écrit-il notamment, il est nécessaire de renoncer, dans le domaine de la politique internationale, à toute considération d'ordre particulier et de revenir à la méthode d'union et d'entente générales. En agissant de la sorte, une fois que l'Italie aura accepté de reconnaître l'unité politique et nationale de la Yougoslavie, telle qu'elle se présente aujourd'hui, il ne restera plus qu'à travailler à créer un ordre nouveau dans le bassin d'Adriatique, avec la collaboration des Etats dalmatiens d'abord, et ensuite avec celle de tous les Etats de l'Europe. Le lien qui unit la Hongrie à Rome consiste dans son espoir d'obtenir par son appui la révision des traités de paix. Tout le monde doit avoir suffisamment compris, croyons-nous, l'erreur qu'il y a à donner aux peuples de tels espoirs préjudiciables au maintien de la paix. Il résulte de ce qui précède que si l'entente franco-italienne devait être réalisée, l'accord d'Istrie n'en serait pas l'étape. Elle sera suivie par une autre où l'on réglerait la question de la Méditerranée en tenant loyalement compte des droits de chacun.

Il nous semble que ce sont là les deux étapes difficiles du rapprochement entre la France et l'Italie. Les accords à conclure dans les problèmes africains viennent au troisième et au quatrième plans — problèmes pour la solution desquels il ne coûtera pas beaucoup à la France d'être conciliante.

## Les paroles du ministre de l'instruction publique

Notre confrère le *Zaman* note que le ministre de l'instruction publique M. Abidin Özmen s'exprime franchement en matière d'enseignement et ne cache pas ses mots. « Sa prompte compréhension des affaires de son ministère tient sans doute au fait qu'il est étranger à ce milieu. Car si les affaires de l'enseignement n'ont pu être assainies

Aussi envisageons-nous cette situation avec une joie venue du cœur. »

Feuilleton du BEYOGLU (No 18)

# BLANC

par Louis Francis

Elle ne prenait pas garde au débarroi qui, chez Blanc, se dissimulait sous les gestes de tendresse. Il serrait contre lui ce corps de femme qu'il sentait spontanément prêt à épouser toutes ses volontés; mais le désir montait en lui avec un accent désolé. Ce n'étaient pas les prémisses de la bonne ivresse qu'il apportait avec lui, mais une lourde inquiétude. Jamais il n'avait senti près de lui une femme dont l'abandon fut plus franc, plus pur de sentiments étrangers à l'amour. Cette simplicité l'écrasait. Que ne l'amenait-il à devenir sa maîtresse? Sortirait-elle de son anéantissement pour se défendre? Il la savait vaincue d'avance. Mais dès qu'il comprenait avec évidence qu'elle se plierait à son gré, une force issue des profondes lointaines de son ame lui imposait une telle vergogne qu'il frissonnait comme sous l'atteinte d'une ombre glacée. L'ardeur de son sang exigeait

d'être apaisée. Mais incapable de rompre la chasteté de son être-tenu que de s'en arracher, il ajoutait cet insupportable débat, et rejoignait son amie dans le vertige où elle se perdait. La douceur à laquelle il cédait avait le relatif amer des erreurs ou des défaîtes.

Lorsqu'au déclin du jour ils se séparaient, ils éprouvaient un déchirement plus douloureux chaque fois. Raymond s'enfuya, obéissant brusquement au souci d'être rentré à l'heure. Blanc la suivait du regard. Elle ne se retournait pas. Puis le jeune homme regagnait sa maison en traversant la forêt. Il n'y avait pas de sentier pour conduire à l'autre versant, d'où l'on pouvait rejoindre le « château ». Il marchait en écartant les branches, écoutant le craquement de ses pas sur le tapis de feuilles mortes. En apercevant le mur de sa propriété, son cœur se serrait.

Alors, cette mélancolie? Blanc, qui ayant fait l'amour avec tant de femmes, venait de découvrir qu'il n'avait pas l'âme d'un séducteur. Toutes celles qu'il avait connues, il les avait abordées comme des complices. Avant de se lancer à leur pour-

suite, il avait échangé avec elles les signes de reconnaissance dont nous oblige à laisser sans emploi. Chez bien des hommes, cette tristesse rejoint le sentiment de l'injustice. Dans l'impossibilité d'atteindre l'objet de leurs désirs, ils se croient lésés. Mais cette irritation n'est jamais sans espoir, et dans la solitude, ils se forment un monde idéal, où les obstacles qu'ils ont heurtés n'existent plus. Ils en viennent à penser que leur sensibilité recevra un jour le prix dont elle est digne, et leur imagination se fait en fin de compte l'auxiliaire de leur patience.

Blanc ne pouvait avoir recours aux bons offices de l'espérance, puisque l'entrave qui le retenait ne venait que de lui-même.

Naguère, une nouvelle histoire de femme l'oxalait. Il y retrouvait la gaieté des mouvements, le désir d'agir. Si les choses n'allait pas toutes seules, il trouvait dans son esprit mille ressources et faisait ses plans avec le plaisir du braconnier qui dispense ses pièges en sifflotant et, lorsque tout est apprêté, rit de son astuce en se flottant les mains.

Alors, cette mélancolie?

Blanc, qui ayant fait l'amour avec tant de femmes, venait de découvrir qu'il n'avait pas l'âme d'un séducteur. Toutes celles qu'il avait connues, il les avait abordées comme des complices. Avant de se lancer à leur pour-

suite, il avait échangé avec elles les signes de reconnaissance dont nous oblige à laisser sans emploi. Chez bien des hommes, cette tristesse rejoint le sentiment de l'injustice. Dans l'impossibilité d'atteindre l'objet de leurs désirs, ils se croient lésés. Mais cette irritation n'est jamais sans espoir, et dans la solitude, ils se forment un monde idéal, où les obstacles qu'ils ont heurtés n'existent plus. Ils en viennent à penser que leur sensibilité recevra un jour le prix dont elle est digne, et leur imagination se fait en fin de compte l'auxiliaire de leur patience.

Blanc ne pouvait avoir recours aux bons offices de l'espérance, puisque l'entrave qui le retenait ne venait que de lui-même.

Naguère, une nouvelle histoire de femme l'oxalait. Il y retrouvait la gaieté des mouvements, le désir d'agir. Si les choses n'allait pas toutes seules, il trouvait dans son esprit mille ressources et faisait ses plans avec le plaisir du braconnier qui dispense ses pièges en sifflotant et, lorsque tout est apprêté, rit de son astuce en se flottant les mains.

Alors, cette mélancolie?

Blanc, qui ayant fait l'amour avec tant de femmes, venait de découvrir qu'il n'avait pas l'âme d'un séducteur. Toutes celles qu'il avait connues, il les avait abordées comme des complices. Avant de se lancer à leur pour-

# Les attentats à coups de bombes au Pirée

## La ville est gardée militairement

Athènes, 22. — L'affaire du procès des auteurs de l'attentat contre le couple Vénizélos s'est compliquée avec l'explosion des bombes qui préoccupent et indignent l'opinion publique. Il y en a eu quatre aux premières heures de la matinée de vendredi et une cinquième qui a éclaté ce matin sa-

merrière et de troupes.

La ville est occupée militairement. Les journaux d'opposition sont indignés et attribuent la responsabilité des attentats à l'inertie et à laisser aller du gouvernement.

Les organes officieux soulignent qu'ils étaient dans le vrai lorsqu'ils prétendaient le renvoi du procès devant une autre Cour d'Assises.

Le président du conseil a déclaré à l'issue du conseil des ministres qui s'est occupé de la nouvelle situation, que le gouvernement est décidé à imposer d'ordre, à découvrir et à faire punir les terroristes pour annihiler leur activité destructive et que le procès suivra son cours. Un communiqué dans ce sens a été donné à la presse pour couper court aux bruits tendancieux qu'on s'est mis à faire circuler.

### L'audience d'hier

Les auteurs des attentats ont obtenu un résultat, un succès d'intimidation. Dix huit jurés ne se sont pas présentés à l'audience, craignant sans doute une nouvelle agression. Le procès a dû être, de ce fait, ajourné.

Cependant que les représentants de l'ordre s'enquéraient des faits, l'explosion d'une seconde bombe était perçue à l'autre bout de la ville, avenue Georges Ier. Il était 2 h. 15. Cette nouvelle bombe venait d'être lancée contre la maison de M. Manasaki qui fut fortement endommagée. Les policiers accoururent, mais ne purent que constater les dégâts.

Entretemps, deux autres bombes venaient d'exploser sur des points différents. L'une contre la maison habitée par M. Svolopoulos, du parti social-démocrate et l'autre, terme de Socrate, 65, devant la maison de l'ancien député Iglesias. Les dégâts sont aussi assez importants.

On n'a pas pu préciser si les bombes ont été lancées d'une seule et même auto ou de plusieurs voitures.

Un sergent de ville en faction en ce moment, terme de Socrate, put distinguer une auto lancée à toute vitesse et peu après il percevait une forte explosion. Il a pu noter le numéro de l'auto 26.069, qui appartient au Dr Mario Palsakidi. On la recherchée mais ne retrouva pas.

La cinquième bombe a été lancée ce matin, à 1 h. 30, Place Theripitheia, tout près de la maison de rapport où habitent M. Trakas, libéral, le maire du Pirée, M. Stratigis, libéral et M. Daniellidis. L'épouvantable bruit de l'explosion a plongé M. Daniellidis dans une émotion d'organisation terroriste à la dévotion des détenus, qui par son activité cherche à imposer au juge et aux membres du jury de la Cour d'Assises du Pirée devant laquelle se déroule la dernière phase de l'attentat du 6 Juin 1933 contre l'ancien pré-

mier ministre.

Selon une autre version qui apparaît tout aussi vraisemblable, les bombes seraient le fait d'éléments anarchistes et communistes qui voudraient profiter du procès pour provoquer des troubles.

Les membres du jury de la session présente ont tenu une réunion pour s'occuper de cette activité criminelle dont ils sont l'objectif. Ils ont envoyé une protestation collective aux ministres de l'intérieur et de la justice déclarant que si leur vie n'est pas assurée, ils se trouveraient dans l'impossibilité de faire acte de présence aux Assises.

Des mesures d'ordre spéciales ont été prises pour sauvegarder les jurés et maintenir l'ordre et la tranquillité publiques. La police du Pirée a été renforcée par des contingents de gen-

des, à imiter la tempête et à figurer le mouvement des nuages par des projections sur une toile. De même, on réalise aussi facilement l'illusion de la neige. Le théâtre du Dar-ul-Bedaa est le premier qui ait introduit en Turquie une mise en scène réellement moderne. On voit sur notre cliché M. Erzugrul Muhsin, à qui revient l'honneur de cette innovation, en conférence avec ses machinistes. En bas, M. Kenan est en train de confectionner les coiffures que devront porter les artistes dans une pièce dont l'action se déroule au temps des Pharaons.

Dans les théâtres on parvient par des procédés, souvent assez simples, à imiter la tempête et à figurer le mouvement des nuages par des projections sur une toile. De même, on réalise aussi facilement l'illusion de la neige. Le théâtre du Dar-ul-Bedaa est le premier qui ait introduit en Turquie une mise en scène réellement moderne. On voit sur notre cliché M. Erzugrul Muhsin, à qui revient l'honneur de cette innovation, en conférence avec ses machinistes. En bas, M. Kenan est en train de confectionner les coiffures que devront porter les artistes dans une pièce dont l'action se déroule au temps des Pharaons.

## Rotter sera-t-il livré à la justice allemande?

Paris, 23. — Le *Matin* annonce que l'ancien directeur de théâtre berlinois Rotter, de son vrai nom Schage, qui a été arrêté récemment en France, sera extradé et livré à la justice allemande qui le réclame pour escroquerie. La thèse de Rotter, comme quoi il serait réclamé par l'Allemagne pour des causes politiques, a été rejetée.

Berlin, 23. — Aucune confirmation n'a été reçue en Allemagne concernant la livraison de Rotter.

### Une catastrophe ferroviaire

Stuttgart, 23. — Deux trains de voyageurs sont entrés hier en collision dans le Wurttemberg, près de Stuttgart, le long d'un secteur à voie unique. Il y a eu 6 morts et 15 personnes grièvement blessées. Le choc a été si violent que les deux wagons de bagages de chaque train se sont profondément encastrés dans les tenders. La commission d'enquête n'a pu établir encore clairement les responsabilités. On croit toutefois qu'une erreur dans la transmission de l'annonce du départ des trains a provoqué la catastrophe.

### Cours de turc au "Halk Evi"

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoglu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui le savent doivent produire des écrits susceptibles de servir d'exemple aux autres. Sans quoi, si l'on se borne à substituer des mots nouveaux aux anciens, des mots turcs aux mots étrangers, on ne fait que traduire. Il faut que notre nouvelle forme d'expression soit fondamentalement intégrale et intégralement turque.

Pour cela, outre les mots, les locutions aussi doivent être turques.

L'auteur de l'article, M. Izet Ulvi Aykurt, après avoir insisté sur les avantages qu'il y a non seulement au point de vue purement linguistique, mais aussi au point de vue social à développer au sein du public le goût du beau, de la pensée, des formes d'activité intellectuelle, continue :

Ce que l'on désignait autrefois chez nous du nom de *sanat* est appelé chez les Occidentaux *art*; la forme la plus élevée de cette production est constituée par les beaux arts.

Or, le mot *art* existe en turc. Il veut dire élevé, beau, fort. Je crois même que la racine du mot *art* est turque.

L'auteur de l'article achève par quelques considérations sur ce que devra être l'art.

### Le turc pur

Une nouvelle commission a été formée à Ankara avec mission de trouver l'équivalent en pur turc des mots ottomans. Elle se mettra à l'œuvre dans un ou deux jours. En attendant l'Agence d'Anatolie donnera chaque jour avec leur signification 20 à 30 mots adoptés définitivement comme étant du pur turc.

## Théâtre de la Ville Tepebaşı

### Section dramatique

Aujourd'hui

## Hamlet

5 actes

Drame

de W. Shakespeare

Traducteur : Erzugrul Muhsin

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30  
A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.



préjugé social ne l'avait jamais retenu. D'ailleurs celle qu'il pouvait prendre dans ses bras ne se montrait-elle pas aussi libre que si elle eût été seule au monde?

C'était pas les règles des hommes qui l'inclinaient à ce retour vers la chasteté; mais une force aussi indéniable, aussi puissante que la jeunesse, ou le sentiment de la mort.

Non pas morale, mais tragique. La virginité est émouvante d'elle-même, sans justification. Autant que le jour qui naît, ou que le dernier souffle de l'homme abattu. Et ce respect qu'elle irradie autour d'elle, c'est celui qui nous pèse sur l'âme en face des grands secrets de la création.

Blanc redevenait l'adolescent qu'il avait été, pour qui le monde était fait de merveilles pathétiques, adorées avec crainte. Exactement comme aux minutes où il s'enivrait du plaisir qu'éprouvent les femmes.

XIII

Blanc ne resta pas longtemps sans raconter à Hebdo ses rendez-vous avec Raymonde. On ne peut rester sans confident, et d'ailleurs, il avait besoin d'un allié.

(à suivre)

**Sahibi: G. Primi**  
**Umumi neşriyatın müdürü:**  
**Dr Abdül Vehab**  
**Zellitch Biraderler Matbaası**